

*Police et conspirations  
à Paris  
sous la Restauration*

Gilles Malandain

Petit-Palais

14 novembre 2014



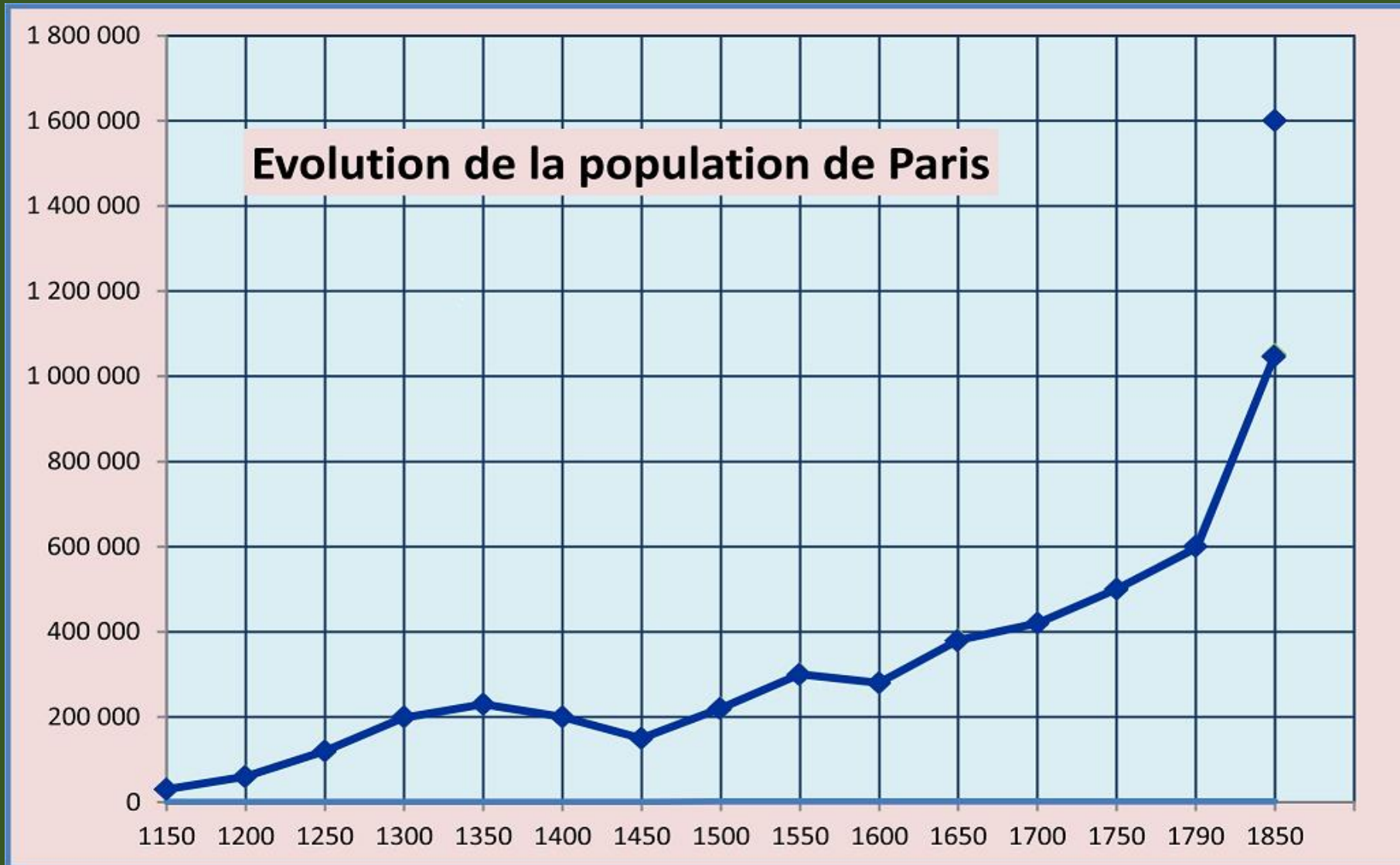
Point de départ :  
l'attentat de Louvel  
(13 février 1820),  
devant l'Opéra de la  
rue de Richelieu...



ÉVANOUISSEMENT DE S. A. R. LE DUC DE BERRY.

*Après l'assassinat du duc de Berry, on se précipita à son secours, et on le porta sur un brancard, dans une voiture à six roues, où il fut transporté à l'Hôtel de la Pitié, où il mourut le 17 février 1820. Le duc de Berry fut assassiné par un jeune homme nommé Louvel, qui se précipita sur lui avec un pistolet, et le tua à coups de feu. Le duc de Berry fut le premier prince de la maison de France qui fut assassiné. L'assassinat du duc de Berry fut le premier acte de la révolution de 1820. Le duc de Berry fut le premier prince de la maison de France qui fut assassiné. L'assassinat du duc de Berry fut le premier acte de la révolution de 1820.*

# Enquête et rumeur dans une ville hors-norme...

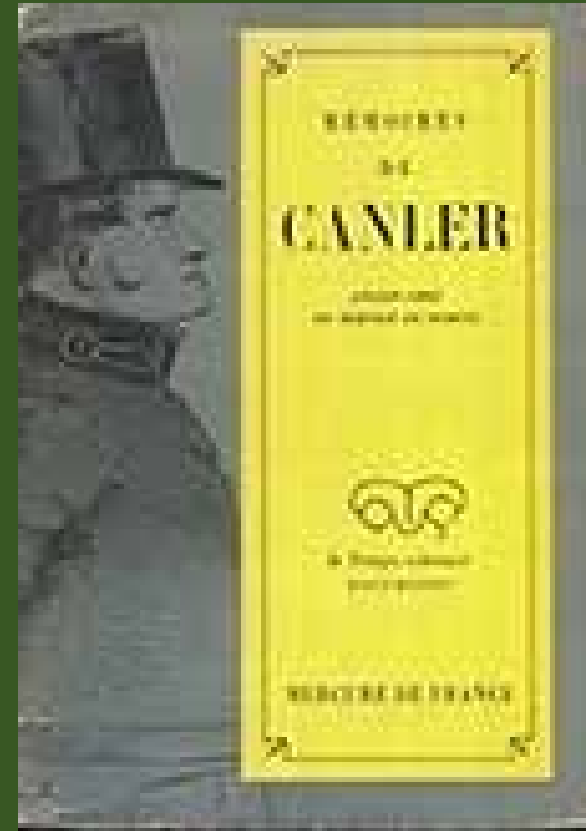


- 1) Police ou conspiration? La police de Paris au temps de Vidocq
- 2) Les trappeurs de la ville-forêt: détour par *Les Mohicans de Paris* d'Alexandre Dumas
- 3) Une police efficace?

# Les forces du préfet de police à Paris autour de 1820 :

- 48 commissaires de police
- « police active »: une vingtaine d'officiers de paix et une centaine d'inspecteurs
- auxiliaires et informateurs
- Forces militaires ou paramilitaires: soldats, gendarmes, gardes nationaux
- Bureaux de la rue de Jérusalem (derrière le palais de justice)

# Eugène-François Vidocq (par Devéria) et Louis Canler



# La critique de la police occulte dans les années 1820

- Guizot, *Des conspirations et de la justice politique* (1821)
- Louis Guyon, *Biographie des commissaires de police et des officiers de paix de Paris suivie d'un essai sur l'art de conspirer*, 1826
- A. Année, *Le Livre noir de Messieurs Delavau et Franchet ou Répertoire alphabétique de la police politique sous le ministère déplorable*, 1829, 4 vol.

# Le tournant de 1828-1829 (préfet Debelleyme)

Les motivations pour la création d'une police en tenue à Paris (sergents de ville), selon l'ordonnance du 12 mars 1829 :

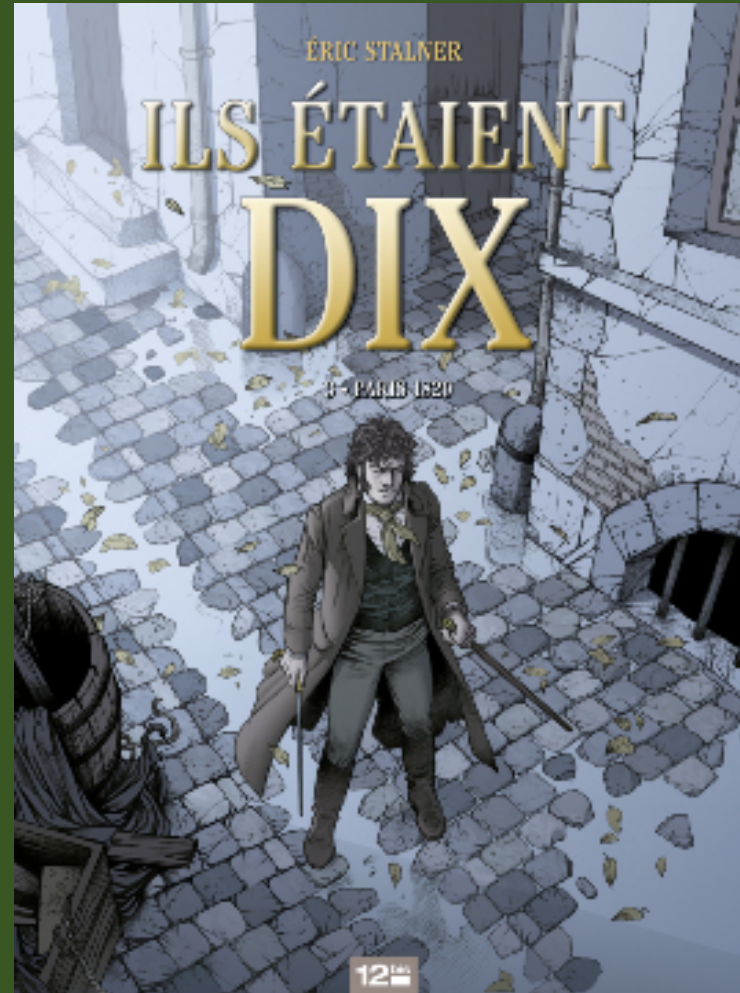
- 1°) "forcer les agents à intervenir et à rétablir l'ordre au lieu de se dérober dans la foule"
- 2°) "leur interdire la fréquentation habituelle des cabarets et la continuation de mauvaises habitudes telles que l'intempérance et le jeu"
- 3°) "vaincre la répugnance manifestée par le public d'obtempérer, au moment où il s'y attend le moins, à la réquisition d'un homme dont le signe extérieur n'indique pas la qualité."



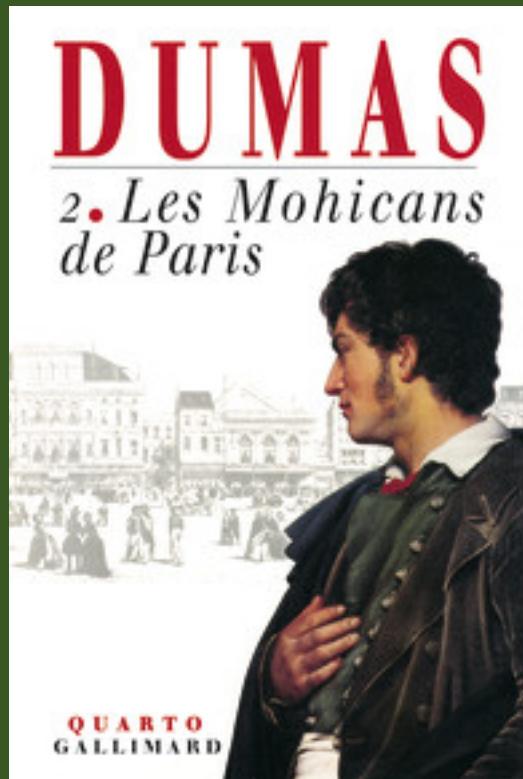
Les sergents de ville (1829) :  
une « révolution »  
en trompe-l'œil ?  
*Suppôts de l'amour  
unanimes, dans l'exercice  
de leurs fonctions  
(années 1830)*



La confrontation entre la « bande grise » de Vidocq et les bonapartistes vue par la bande dessinée actuelle  
(Eric Stalner, *Ils étaient dix*, t.3 : *Paris, 1820*, Ed. 12<sup>bis</sup>, 2011)



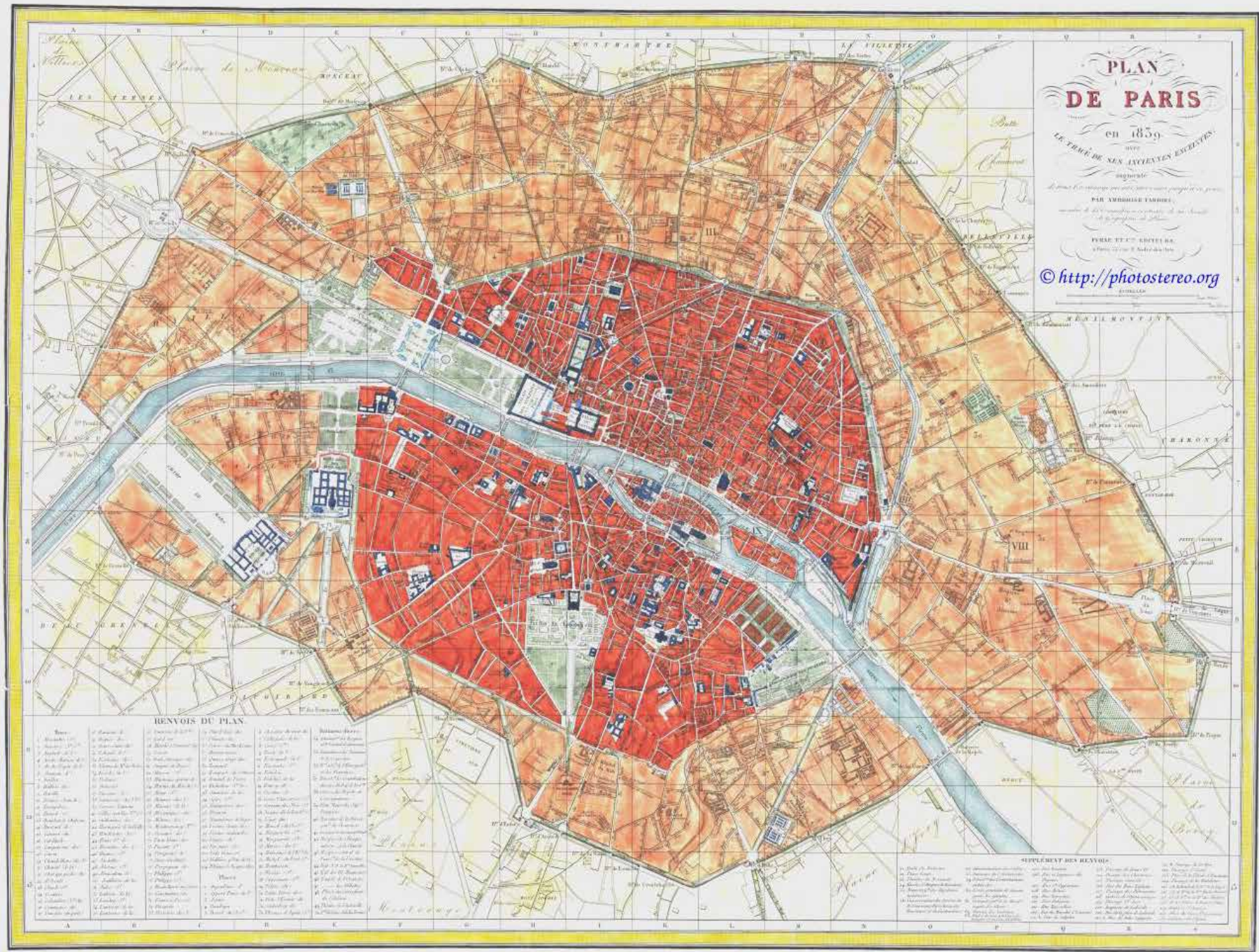
A. Dumas, *Les Mohicans de Paris*, éd. Claude Schopp, Gallimard, 1998, 2 vol. [1854-1859]



- Paris, 1827
- Salvator, *alias* Conrad de Valgeneuse, « commissionnaire de la rue aux Fers », « prince de Paris » et *carbonaro*
- M. Jackal, chef de la police de sûreté de la rue de Jérusalem (du préfet Delavau à Debelleyme)

*incipit* : « Si le lecteur veut risquer, avec moi, un pèlerinage vers les jours de ma jeunesse (...) nous ferons halte ensemble au commencement de l'an de grâce 1827, et nous dirons aux générations qui datent de cette époque ce qu'était le Paris physique et moral des dernières années de la Restauration »...

La ville-forêt  
(plan de 1839)



Louvel,  
l'atome social,  
indépistable...

